

1234

FLM

752

Qu'est-ce qui est le plus important : faire, écouter ou parler ?

Tout au long de notre existence, maints choix se présentent à nous. Dans certains cas, il est essentiel d'agir, dans d'autres, il faut soit écouter soit parler. Chacun de nous choisit ce qui lui semble le mieux et qui se révèle très bénéfique. Mais qu'est-ce qui est le plus important: faire, écouter ou parler? Tout d'abord, "Plus" est un adverbe utilisé comme comparatif de supériorité. Ensuite, "Important" est un adjectif qualificatif qui signifie fondamental, principal, majeur etc. En d'autres termes, qu'est-ce qui est fondamental ou principal entre faire, écouter ou parler. Telle est la question à laquelle je répondrai dans ce travail. Tout au long de cette argumentation, j'examinerai ces trois points et démontrerai leur interdépendance indissociable pour réussir leur nécessaire équilibre.

Premièrement, il est sage de reconnaître que la parole est une arme et doit être bien utilisée. Savoir bien manier les mots au bon endroit, au bon moment ainsi qu'avec les bonnes personnes est essentiel. Parallèlement, son utilisation maladroite peut blesser diverses personnes de manière physique, physiologique ou psychologique. De même, la parole peut être vide de sens, car il est bien beau de faire des discours mais, la parole d'une personne ne suffit pas à elle seule à tout résoudre. Et quand bien même que la parole de la personne ait de la valeur, elle servirait à exécuter un ordre et donc actions. À titre d'exemple, je pose la question suivante: Les paroles de Martin Luther King Junior et D'Angelina Devis auraient-elles marqué le monde sans actions? Certes leurs grands discours ont inspiré et inspirent toujours le vrai changement, cependant ceux-ci ont été accrédités par leurs actions. Par des actes qui témoignent de l'authenticité et qui concordent avec leurs dires, ils ont agi pour l'obtention de leurs requêtes. Dans cette perspective, la parole se doit d'être munie d'actions.

Deuxièmement, l'action. Pour les plus audacieux, agir est d'une nécessité. Par ailleurs, selon la philosophie de l'action, les actions humaines reflètent leurs pensées. En illustration, décider d'agir contre le réchauffement climatique comme Greta Thunberg ou de dénoncer les injustices envers les premières nations comme Michèle Audette (Innu Metis) est un vrai acte de bravoure. C'est d'un courage dont peu font preuve dans la vie courante. Toutefois, comme le premier, ce point s'affiche avec une faille. En effet, certaines actions sont inutiles si elles ne sont pas précédées d'une écoute bien profonde. Par exemple, un politicien peut-il réellement subvenir aux besoins du peuple sans une écoute attentive et véritable ? Et bien non ! Les fonds levés seront distribués à des organismes qui n'en ont pas forcément besoin et laissera croître le besoin des nécessiteux. Alors ses actions auront été vaines. On en déduit alors que l'action sans vraie écoute ne fait pas bon ménage et qu'il est plus judicieux d'agir après écoute et réflexion. Autant, ce serait bâtir un immeuble sans connaître le sol et la région sur laquelle il est bâti.

Troisièmement, nous avons l'écoute. Avoir la capacité d'écouter attentivement puis de bien comprendre la situation est une qualité que peu ont le privilège d'avoir. La bonne écoute évite de parler pour ne rien dire et d'agir en vain. Écouter ne se limite pas au simple sens de l'audition, il va bien plus loin. Il faut savoir analyser, développer et émerger des solutions à long terme et renouvelables. En ajout, l'écoute participe à la gestion des émotions et du stress. Cela peut être l'écoute de soi-même de manière audible, des signaux de notre corps ou d'un proche en confession. C'est un atout à la santé mentale ainsi qu'à l'amélioration des relations. Notamment entre les individus proches, famille, amis, amour, et même

dans la société courante employeur et ainsi de suite. De manière inattendue, celui-ci n'est pas le plus important. Car oui, écouter est bien, même très bien, mais combien de personnes ont écouté sans agir? Combien de personnes ont entendu la souffrance d'un frère ou d'une mère sans rien dire ou dénoncer? Combien d'entre nous avons entendu les cris des peuples sans venir à leurs secours? Vraisemblablement, nombreux sont ceux qui plaident coupable.

Vous comprendrez ici qu'il est essentiel de ne point se méprendre. L'écoute, le parler et le faire ne sont nullement plus importants l'un de l'autre. Bien au contraire, chacun détient sa valeur et son importance des autres. Parler car l'on sait écouter, écouter car l'on peut agir, et agir pour ceux qui ne peuvent parler. Ceux-ci forment un cercle de la vie essentiel, qui doit être maintenu, enseigné ainsi que pratique dans notre vie quotidienne.